

POULINAGES – points importants à respecter

Le poulinage est une étape cruciale en élevage.

Ne laissez pas vos juments pouliner sans surveillance !

Vous risquez de perdre le poulain, mais aussi votre jument, alors que des gestes simples effectués au bon moment suffisent souvent à éviter les problèmes.

Différentes interventions doivent être réalisées au bon moment, parfois dans un laps de temps très court et si elles ne sont pas faites, cela peut vite tourner à la catastrophe (mort du poulain ou de la jument ou des deux). Nous conseillons donc à un éleveur néophyte de ne pas vouloir pouliner sa jument seul chez lui ou en tout cas s'assurer qu'un vétérinaire puisse intervenir là où elle est stationnée dans le ¼ d'heure qui suit le début des contractions et ce 24h/24.

Cela dit, si vous avez pris la décision de réaliser le poulinage chez vous, nous vous conseillons de lire les quelques conseils ci-après :

_ Munissez-vous dès maintenant d'un appareil pour détecter les poulinages

Pour notre part, nous travaillons depuis des années sans soucis avec les sangles BIRTH ALARM (qui se mettent facilement en place mais peuvent vous alerter pour rien si votre jument a tendance à se coucher et se rouler souvent en fin de gestation) ou avec les aimants SIGLOO (qui doivent être cousus au niveau de la vulve des juments).

Si vous pouvez également installer une caméra de vidéosurveillance dans le box, c'est mieux. Vous pourrez ainsi surveiller à distance sans gêner la jument et cela vous évitera de vous lever parfois pour rien.

Le box de poulinage doit être très proche de la chambre du veilleur, car certaines fois le système de détection se déclenche quand le poulain est déjà en partie sorti. Si la jument finit de l'expulser rapidement et qu'il reste dans la poche, vous aurez moins d'1 minute pour courir déchirer l'enveloppe placentaire et permettre au poulain de respirer. Sinon, il risque de mourir étouffé sous vos yeux impuissants derrière la caméra, ce qui serait rageant !

– AVANT LA MISE BAS

Vérifier quotidiennement la mamelle, la plupart du temps, avant le poulinage, elle commence à se gonfler, se tendre, se durcir. C'est le premier signe que le poulinage s'approche. En parallèle, vous remarquerez que la vulve se détend. Attention, certaines juments peuvent toutefois pouliner sans forcément montrer de signe avant-coureur.

Pour ne pas prendre de risque, au moins 15 jours avant terme, il faut mettre les poulinières sous surveillance. Si vous choisissez le système Birth Alarm, il faut leur mettre la sangle de poulinage jour et nuit (juste l'enlever le temps de sortir la jument au paddock pour sa sortie quotidienne). La sangle doit être ajustée pour ne pas qu'elle puisse tourner, mais pas trop la serrer non plus. Faites attention qu'elle ne blesse pas le garrot.

Régler le moniteur sur la position 2 (la position 1 sonne dès que la jument se couche pour dormir seulement et la position 3 c'est pour les coliques) et mettre le moniteur dans un endroit proche de la maison et s'assurer qu'il sonnera (faire un test en penchant et relevant la sangle dans le box de la jument, comme si celle-ci poulinait). L'appareil sonnera quand la jument s'étalera puis se redressera (ce qu'elle fait au début du poulinage car cela lui fait mal au ventre).

Le deuxième signe (et le plus important sans doute) est l'apparition de **points de cire au bout des trayons**, voir des gouttes de lait. Souvent c'est révélateur d'un poulinage qui se rapproche à grands pas (pour la plupart des juments c'est un signe imminent, pour d'autres cela peut prendre encore plusieurs jours).

L'idéal est de mettre la jument dans un **box plus isolé pour** qu'elle soit tranquille quand elle aura son poulain (les box en grille avec d'autres chevaux à côté sont déconseillés car lorsque la jument met bas, elle est peut être très protectrice vis-à-vis de son poulain et les autres chevaux à côté la gêneront : elle peut se jeter dessus pour les mordre et risquer à ce moment-là de marcher sur son poulain, etc.).

_ AIDE AU POULINAGE (qui a lieu dans 95% des cas la nuit)

Quand l'appareil se met à sonner, vous avez souvent peu de temps pour agir, car un poulinage se passe très vite si tout se passe normalement.

Allez au box de la jument sans faire de bruit pour ne pas lui faire peur et qu'elle se lève. Observez-la. La poche des eaux doit apparaître au niveau de la vulve. Elle est normalement blanche, translucide (si ce n'est pas le cas, cf. cas particuliers ci-dessous)

Attendez de commencer à voir les pattes arriver (cela peut prendre plus de temps pour un premier poulinage car le passage n'est pas encore fait). Si cela met plus de 5 minutes, entrez dans le box doucement pour ne pas que la jument se lève, allez derrière elle. Vous pouvez rompre la poche des eaux si cela n'est pas déjà fait et tâchez avec votre main si vous sentez les **2 pattes antérieures et la tête**. Si c'est le cas, pas d'inquiétude. En revanche, si ce n'est pas le cas essayez de les trouver et si vous n'y arrivez pas : appelez votre vétérinaire d'urgence !

Souvent un antérieur reste en retrait par rapport à l'autre et le coude bloque la sortie du poulain. Il faut donc aider en tirant gentiment dessus pour sortir les deux antérieurs à même hauteur.

Quand vous verrez sortir le bout du museau et que les deux antérieurs seront bien sortis, tirez plus fortement sur les deux antérieurs en même temps que la jument aura des contractions. Il faut tirer vers le bas (vers les postérieurs de la jument) et non face à la sortie de la vulve (il faut respecter l'anatomie). L'important est que le poulain ne reste pas coincé au niveau des côtes ou du bassin, sinon, il risque de manquer d'oxygène et d'étouffer : si vous sentez que ça coince, il faut absolument tirer plus fort et faire vite !

Une fois que les fesses du poulain sont sorties ne tirez pas davantage : il vaut mieux ne pas rompre le cordon ombilical trop vite.

Dégagez juste les postérieurs du poulain de la vulve de la jument pour ne pas qu'ils risquent de passer au travers du rectum. Et dégagez le poulain des postérieurs de sa mère.

Frottez le nez du poulain pour lui enlever au maximum l'eau et les sécrétions qu'il a dedans afin qu'il puisse respirer au mieux. A part cela, **éviter de toucher au poulain**. Je sais que l'on a envie dans ces moments-là de s'occuper du poulain qui est tellement mignon, mais il ne faut pas : c'est très important de laisser la jument faire connaissance avec son petit, reconnaître son odeur, le lécher pour le sécher et que lui aussi reconnaisse sa mère, etc. Si vous ne respectez pas ça, vous risquez que la mère rejette son petit (surtout si c'est son premier) et ne veuille plus l'allaiter ou que le petit ait du mal à aller téter sa mère, ... et ce sera la catastrophe !

Si la jument ne se relève pas toute seule au bout de 4 ou 5 minutes, coupant ainsi naturellement le cordon ombilical, prenez le poulain par les antérieurs et tirez fermement dessus pour le trainer devant sa mère (pas dans ses antérieurs pour éviter les problèmes quand elle va se lever !). Le cordon se coupera naturellement tout seul (NE LE COUPEZ PAS AU CISEAU : cela ne facilitera pas l'arrêt de l'écoulement du sang, alors qu'une rupture sèche, naturelle permet aux vaisseaux sanguins de se fermer plus vite et de mieux cicatriser). Si malgré tout le nombril saigne beaucoup, posez un clamp. Si vous n'en avez pas serrez avec vos doigts aussi fermement que vous le pourrez à la base du nombril pendant 1 ou 2 minutes (si cela ne suffit, essayez avec une pince à linge).

Dans tous les cas, versez de la **teinture d'iode sur le nombril pour le désinfecter**. Il faudra renouveler cette opération plusieurs fois par jour pendant quelques jours jusqu'à ce que le nombril soit bien sec (quand le poulain

est debout, on procède en versant de la teinture d'iode dans un petit pot que l'on applique sur le nombril pour bien bassiner celui-ci).

Refaites la paille du box pour le mettre le plus propre possible afin d'éviter au maximum que le nombril du poulain se retrouve au contact d'un paillot sale.

Quand ceci est fait, faites lever la jument si elle est toujours couchée et vérifiez qu'elle s'occupe gentiment de son poulain. Si c'est le cas, laissez-les tous les deux tranquilles (surtout si c'est le premier poulain de la jument), sauf évidemment s'il se passait quelque chose d'anormal (c'est normal qu'une jument couine en sentant son poulain, surtout si c'est son premier. C'est aussi normal qu'elle le mordille, ...).

Il est important de **respecter la nature**, de **s'adapter à chaque cas particulier** et de **n'intervenir qu'au moment opportun** s'il y a risque pour la vie du poulain ou de la jument.

_ RAPIDEMENT APRES LE POULINAGE : LA TETEE

Il est très important de s'assurer que le poulain ingère du bon colostrum le plus rapidement possible, au plus tard dans les 6 heures qui suivent sa naissance et au moins 2 litres dans les 12h afin d'assurer son immunité future et éviter ainsi des problèmes de santé dans les mois à suivre.

Avant de rentrer dans le box, observez discrètement la jument et son poulain pour voir si tout est normal.

Faites attention en entrant dans le box : même la plus gentille des juments peut avoir un instinct maternel très développé juste après le poulinage et pour protéger son poulain, elle peut mordre, paletter ou ruer ! Il faut donc respecter une règle très importante : **NE VOUS METTEZ JAMAIS ENTRE LE POULAIN ET LA JUMENT !**

Occupez-vous d'abord de la jument en lui mettant un licol avec une longe pour la tenir de façon à ce qu'elle ait toujours son poulain sous les yeux, mais sans qu'elle risque d'être dangereuse pour la personne qui va s'occuper du poulain ou la traire.

Si le poulain dort, le laissez dormir. Laissez-le se reposer.

Pendant qu'une personne reste à la tête de la jument avec son poulain devant elle, une autre peut lui masser la mamelle pour activer la montée de lait et la traire dans un biberon pour bébé de 150 ml avec une tétine normale que vous aurez coupée un peu au bout pour agrandir le trou afin qu'il fasse 2mm de diamètre. Traire 1 biberon.

Si vous avez un **colotest**, testez la qualité de ce colostrum (s'il est au-dessus de la moyenne (souvent le cas des colostrums sirupeux, assez jaunes et épais). Si le poulain en boit rapidement et suffisamment, il aura une bonne immunité. Si le colostrum est au-dessous de la moyenne (souvent le cas des colostrums clairs très liquides qui ressemblent déjà à du lait) et que vous n'avez pas de colostrum congelé pour lui donner 2 biberons à la place, ou si le poulain n'en boit pas assez rapidement ou insuffisamment, alors il faudra demander au vétérinaire de faire un **snap-test** 2 jours après pour tester son immunité. Si elle n'est pas bonne, il devra lui faire un plasma, sinon, le poulain risque au bout d'1 mois d'attraper des maladies et d'en mourir car il n'aura pas une immunité suffisante pour se défendre).

Lorsque le poulain commence à chercher à téter (vous pouvez mettre votre index dans la bouche du poulain pour vérifier qu'il ait bien le réflexe de succion), proposez-lui le biberon. C'est plus facile quand le poulain ne s'est pas encore mis debout (souvent assez vite après la naissance, mais il faut s'adapter à chaque poulain bien entendu). En se mettant à cheval sur son encolure (sans s'asseoir sur lui bien entendu !) on peut mieux le caler gauche / droite entre ses jambes pour lui assurer une plus grande stabilité et du coup en mettant nos deux bras autour de sa tête sur ses yeux en lui proposant le biberon, on reproduit artificiellement la sensation quand il a lorsqu'il tète sous le ventre de sa mère : ça facilite souvent la prise du 1^{er} biberon 😊

Un petit poulain pourra être rassasié avec 1 biberon, un poulain plus fort pourra en boire 2, voir un peu plus.

Le fait de donner au poulain un biberon assez vite lui assure la meilleure immunité possible, lui donne de la force pour se lever et le rend plus intelligent pour trouver ensuite la mamelle et téter tout seul. C'est indispensable dans le cas d'un poulain faible ! Dans tous les cas, **LE POULAIN DOIT ABSOLUMENT COMMENCER A TETER DANS LES 6 HEURES GRAND MAXIMUM QUI SUIVENT LA NAISSANCE** par biberon ou seul. Si ce n'est pas le cas, appeler votre vétérinaire pour qu'il lui passe une sonde pour lui passer le colostrum directement dans l'estomac.

S'il est faible, il faut parfois lui donner le biberon toutes les 2 heures jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour y arriver par ses propres moyens. A part la première fois, il faut essayer au maximum de lui donner quand il est debout, quitte à le tenir s'il a du mal à rester debout. Il faut le coller à sa mère, ses fesses vers l'épaule de sa mère et sa tête vers la mamelle de celle-ci, le biberon près de la mamelle pour qu'il associe la tétée à la mamelle et arrive ensuite à se débrouiller tout seul.

Il faudra toujours vérifier qu'il arrive à téter tout seul avant de relâcher la surveillance.

Si la mère n'aime pas que l'on touche à son poulain et est énervée, il faut se faire aider avec une personne tenant la mère au licol et l'autre s'occupant du poulain en respectant toujours la règle d'or de **LAISSER TOUJOURS LA JUMENT POUVOIR SENTIR SON POULAIN ET NE JAMAIS SE METTRE ENTRE LES DEUX !**

_ DANS LES HEURES QUI SUIVENT LE POULINAGE POUR LE POULAIN

Une fois que le poulain a tété, le **surveiller**. S'il dort : **NE PAS LE DERANGER !**

S'il cherche à se lever on peut l'aider à trouver son équilibre et surtout faire attention à ce qu'il ne se cogne pas la tête contre les parois du box.

S'il cherche à pousser pour faire ses crottins, mettez un gant en plastique fin, tenez le poulain en lui levant la queue, crachez sur votre index pour lubrifier le gant (ce n'est pas très élégant, mais c'est efficace !) et mettez-lui délicatement le doigt dans le rectum pour **évacuer très délicatement le méconium** (premiers crottins souvent durs qui peuvent boucher le poulain et il peut alors faire des coliques et en mourir !). Il faut parfois refaire cela plusieurs fois dans les 2 premiers jours après la naissance.

Si vous sentez qu'il y a une grosse boule dure coincée trop loin à bout de doigt qui bouche tout, faites appel à votre vétérinaire d'urgence pour qu'il lui fasse des lavements avec de la paraffine pour l'aider à évacuer.

Vérifiez aussi qu'il urine bien normalement (parfois ils ont une malformation et urinent par le nombril : il faut dans ce cas appeler votre vétérinaire pour faire une petite intervention).

Administrer au poulain en injection sous-cutanée 1 sérum anti-tétanique et 1 sérum trivalent équin.

_ DANS LES HEURES QUI SUIVENT LE POULINAGE POUR LA JUMENT

En ce qui concerne la jument, **elle doit délivrer** toute seule assez rapidement, dans les 3 heures après la naissance généralement.

Si l'enveloppe placentaire s'est écourtée parce que la jument a marché dessus, il faut attacher un bidon en plastique d'5 litres rempli partiellement d'eau avec une ficelle au placenta qui pend à la sortie de la vulve afin de l'alourdir pour l'aider à sortir tout seul.

Si cela ne suffit pas et que la situation est stationnaire au bout d'une heure, il faut injecter à la jument 1 à 2cc d'ocytocine en intra-musculaire pour favoriser les contractions utérines et aider à l'éjection du placenta.

Si ça ne vient toujours pas seul, il faudra appeler le vétérinaire pour la délivrer, vérifier que le placenta soit évacué en totalité (s'il en reste un petit bout, la jument peut faire une infection et en mourir) et peut être lui faire si besoin une irrigation et mettre des antibiotiques s'il soupçonne qu'il en reste un morceau.

Dans tous les cas, il faudra **VERIFIER LA TEMPETATURE DE LA JUMENT TOUS LES JOURS PENDANT LA SEMAINE QUI SUIV LE POULINAGE**. Si elle augmente, c'est peut être signe de début d'infection utérine et il faudra donc faire appel à son vétérinaire pour régler le problème sans attendre que la jument ne perde de l'appétit et que sa production de lait diminue. Il en va de sa santé et celle de son poulain.

Adaptez la nourriture de la jument pour qu'elle puisse produire suffisamment de lait de bonne qualité pour son poulain et ne maigrisse pas.

_ SUITES DU POULINAGES

Une semaine environ après le poulinage, la jument va revenir en chaleur (on appelle cela la chaleur de lait). Le changement hormonal donne la diarrhée au poulain : c'est normal et ça passe généralement tout seul au bout de quelques jours. Mais si cela devient trop important et que le poulain s'affaibli, il faut appeler le vétérinaire.

Vérifiez que le poulain ne boive pas l'eau des abreuvoirs : le lait de sa mère doit suffire, sinon il risque d'avoir la diarrhée.

Surveillez quotidiennement le poulain. Si vous le sentez triste, mou ou s'il a de la température (la température normale d'un poulain est un 38°C) ou s'il est très tordu dans ses aplombs, n'hésitez pas à consulter votre vétérinaire.

Vérifiez également les aplombs de votre poulain. Il est fréquent que les poulains soient tordus à la naissance. Il ne faut pas s'inquiéter les premiers jours (sauf si bien sûr il y a une malformation particulière à voir avec votre vétérinaire). Si le poulain est sur les boulets, les jarrets coudés ou brassicourt sans que ça l'empêche de se lever et d'aller téter, évitez qu'il marche de trop. Ne le sortez pas et laissez le au box sur un bon paillot (pour éviter les escarts) jusqu'à qu'il soit bien redressé. Vous pouvez lui donner des vitamines (en seringue à prendre par la bouche généralement) pour l'aider à se renforcer.

A partir du moment où le poulain est en bonne santé et que ses membres sont bien redressés, vous pouvez le sortir dans de bonnes climatiques avec sa mère dans un petit paddock 1 heure la première fois, puis les jours suivants plus longtemps.

Le jeune poulain est fragile aux écarts de température. Ne le sortez pas s'il fait trop chaud surtout s'il n'y a pas d'ombre dans son paddock ou s'il fait trop froid et humide : dans ces cas-là, laissez la jument et son petit au box.

A l'inverse, ne le rendez pas non plus fragile en le rentrant au box à la moindre averse. Sauf cas extrême d'un poulain prématuré et particulièrement fragile, ne le couvrez pas avec une couverture, il est important qu'il s'endurcisse et construise ses propres défenses immunitaires !

CAS PARTICULIERS

_ L'ENVELOPPE PLACENTAIRE QUI ARRIVE EN PREMIER EST ROUGE AU LIEU D'ÊTRE BLANCHE

Dans le jargon, on appelle cela un « red bag ». Cela arrive lorsque le placenta se décolle avant que le poulain ne sorte et précède le poulain, au lieu de le suivre. Or, c'est à travers lui que le poulain reçoit oxygène et nutriments, donc si le placenta se décolle avant que le poulain ne soit sorti et puisse respirer, cela signifie que le poulain est privé, partiellement ou totalement d'oxygène. Il faut donc **LE SORTIR AU PLUS VITE** si on veut avoir des chances de le sauver.

Ce que vous devez faire, sans hésiter :

1. Vous pouvez appeler votre vétérinaire, mais ne pas trop compter sur lui car il arrivera probablement trop tard pour vous aider à mettre au monde votre poulain vivant.
2. Il n'y a pas une minute à perdre : ouvrez d'urgence le sac rouge, puis le sac blanc en dessous. Les eaux seront alors libérées, ce qui facilitera le travail de la jument.

3. Si vous ne voyez pas les 2 pattes, ni le museau poindre, allez les chercher. Lorsque vous avez les 2 antérieurs bien étendus et le petit museau, vous devez aider la jument à mettre au monde le poulain en tirant sur les antérieurs en même temps que les contractions.

Lorsque le poulain est par terre, et puisque le placenta gît probablement en tout ou en partie sur le sol, rompez le cordon ombilical sans tarder. Comme le placenta n'est plus rattaché à la mère, il n'est plus bénéfique pour le poulain d'y être relié, au contraire.

Pour cela, tenez le cordon d'une main près du ventre de votre poulain afin de supporter la paroi abdominale et éviter une possible hernie, la paume de votre main sur le ventre du poulain, et pincez fermement l'endroit plus faible du cordon, à environ 2-3 cm du ventre de votre poulain avec votre pouce (en tenant fermement le cordon entre votre pouce et votre main) et de l'autre main, tirez sur l'autre bout du cordon (celui qui va vers le placenta) pour le faire rompre par étirement, comme s'il se rompait de manière naturelle. Évitez d'utiliser les ciseaux, ce qui causerait une coupure trop nette, qui cicatriserait moins bien. Traitez ensuite le bout du cordon comme on l'a vu précédemment. Ayez sous la main des petits clamps (une bonne pince à linge peut faire l'affaire sinon) pour pincer le bout du cordon afin d'éviter toute hémorragie, au besoin.

4. Le poulain aura peut-être aspiré du liquide amniotique dans ses tentatives prématurées de respirer. Assurez-vous de bien dégager ses voies respiratoires. Vous pouvez également le stimuler en le frictionnant avec de la paille fraîche. Certains poulains auront besoin d'oxygène, d'autres d'antibiotiques en prévention. Ces poulains ont en effet davantage de risque, dans leurs premiers jours, de contracter pneumonie ou infections. Il est donc important de les faire voir à votre vétérinaire et de les surveiller d'encore plus près.

_ SI LE POULINAGE A ÉTÉ LONG, QUE LE POULAIN NE RESPIRE PAS À LA SORTIE ET QUE LE VÉTÉRINAIRE N'À PAS EU LE TEMPS D'ARRIVER

Essayez de faire un massage cardiaque au poulain et lui souffler toutes les 15 secondes dans un naseau en fermant l'autre pour lui remplir les poumons d'air. Si ça repart, vous pouvez lui faire également une injection de 5ml de Candilat veaux, qui l'aideront à réoxygéner le cerveau.

_ MAUVAIS POSITIONNEMENT DU POULAIN

Il se peut que le poulain se présente mal.

S'il arrive sur le dos (les sabots tournés vers le haut), il faut le faire pivoter sinon il ne sera pas dans une position anatomique pour sortir. De plus, sa tête risque de plonger vers le bas de l'utérus de la jument au lieu de s'engager et là vous risquez la catastrophe car s'il s'engage ainsi, vous ne pourrez plus le repousser pour le retourner et rattraper la tête. Tout va bloquer et vous allez perdre le poulain, voire la jument aussi sans l'intervention d'un vétérinaire pour découper le poulain et libérer la jument. C'est dit de manière crue, mais c'est malheureusement la réalité.

Si les postérieurs arrivent en premier vous n'aurez donc pas la tête et vous sentirez les jarrets.

Si le poulain est engagé ainsi, il faudra faire très vite pour le sortir car le cordon ombilical sera pincé au passage et se rompra sans doute avant que la tête ne sorte. Pour que le poulain ne manque pas d'oxygène et puisse respirer au plus vite, il est donc évident qu'il faut l'aider à sortir dans les plus brefs délais en tirant sur les postérieurs.

Si les postérieurs arrivent en premier et sur le dos il n'y aura sans doute rien qui arrive et vous sentirez à bout de bras les 2 sabots postérieurs tournés vers le haut car les fesses du poulain plongent vers le bas et bloquent la sortie. Il faut donc absolument arriver à faire pivoter le poulain pour le remettre les fesses vers le haut, puis une fois qu'il est dans l'axe, les sabots tournés vers le bas, tirer sur les postérieurs pour le faire sortir au plus vite afin qu'il n'étouffe pas la tête encore dans la jument.

Si rien ne vient il se peut que le cul du poulain arrive en premier. Dans ce cas, appelez d'urgence votre vétérinaire pour qu'il essaie de le retourner et trouver les pattes ou sinon vous proposer de faire une césarienne à la jument. En attendant, faites lever la jument et faites-la marcher. Cela parfois suffit à repositionner le poulain. Sinon, cela aura le mérite de faire patienter tout le monde jusqu'à l'arrivée du vétérinaire.

Si vous avez les 2 antérieurs et le museau mais que le poulain reste bloqué

S'il s'agit du premier poulain de la jument, il se peut qu'il faille prendre un peu plus de temps pour que le passage se fasse. Dans un premier temps ne vous affolez pas.

Si la jument est trop grasse ou/et que le poulain est trop gros, il se peut qu'il ait du mal à sortir et qu'il faille tirer plus fort, mais dans ce cas avant que le poulain ne s'engage davantage, il vaut mieux appeler le vétérinaire et faire marcher la jument en attendant qu'il arrive et vérifie qu'il n'y a pas d'autres problèmes.

Si vous n'êtes pas dans les 2 cas précédents, que tout semble normal, mais que la progression du poulain se bloque, il faut appeler d'urgence le vétérinaire car il y a peut-être un postérieur recroquevillé vers l'avant empêchant ainsi le poulain de sortir. Il est souvent difficile de le repositionner correctement et une césarienne peut alors être envisagée. En attendant, faites marcher votre jument.

Il y a encore bien d'autres et chaque poulinage a ses particularités, donc si vous n'en avez jamais fait, que vous n'avez pas un vétérinaire disponible rapidement sur place en cas de problème, ou que vous ne vous sentez pas de pouvoir garder la tête froide en cas de problème et d'assumer les bons gestes au bon moment qui peuvent sauver votre poulain ou/et votre jument, réservez une place pour votre jument chez une personne spécialisée en matière de poulinages et amenez-lui en fin de gestation.

AUTRES CAS ET RECOMMANDATIONS AVISEES D'UNE ELEVEUSE CANADIENNE **AYANT L'HABITUDE DES POULINAGES ET PARTAGEANT SES EXPERIENCES**

La jument PANIQUE:

Une jument qui se roule et agit un peu comme si elle avait de petites coliques, c'est normal pendant la phase I. Mais si vous trouvez que votre jument panique littéralement, qu'elle semble ne pas avoir conscience qu'elle pourrait se blesser, c'est qu'elle panique probablement. Appelez votre vétérinaire sans tarder. Ça ne veut pas nécessairement dire qu'il y a quelque chose qui cloche, mais sait-on jamais. Il y a une différence entre une jument inquiète et une jument qui panique. Alors, *better be safe than sorry*.

La jument fait une hémorragie:

Parfois, dans l'effort du poulinage, une artère ou une veine majeure peut se rompre. Cette situation est plus fréquente chez les juments âgées multipares (qui ont eu plusieurs poulains). Cela peut arriver pendant le poulinage, un peu après, ou quelques heures après. Parce que la conformation de la jument fait en sorte que l'utérus se trouve + bas que la vulve, une hémorragie interne ne sera pas détectée immédiatement, car aucun sang ne sortira de la jument. Voici les symptômes possibles d'une hémorragie :

- douleurs abdominales, signes de coliques modérées
- transpiration
- la jument tourne en rond, pioche d'un antérieur sans arrêt
- gencive et muqueuses de l'œil pâles à blanches.

Si vous soupçonnez que votre jument est en train de faire une hémorragie, appelez votre vétérinaire de toute urgence. Si vous êtes convaincu qu'elle est en train de faire une hémorragie, sortez de son box et sortez également son poulain sans tarder. Elle pourrait tomber par terre ou se jeter dans tous les sens sans avertissement, "*même la plus docile des juments peut devenir dangereuse quand elle est en train de mourir*".

Vous aurez devinez que si l'hémorragie est majeure, peu de solutions sont à votre portée. À moins de demeurer à quelques minutes de l'hôpital vétérinaire, et d'avoir le temps d'embarquer la jument dans une remorque... Je suis désolée de ne pas pouvoir être plus encourageante.

Ne confondez pas avec une jument qui cherche simplement à délivrer son placenta (qui peut être très sanguinolant), après la naissance de son poulain... Elle tournera elle aussi un peu en rond, pourrait piocher par terre quelques fois et se recoucher et se rouler à quelques reprises avant de passer le placenta.

Prolapse utérin:

(de *kessé* ?) En bon québécois, c'est quand l'utérus de la jument... sort de la jument. Vous aurez deviné. Ça ne devrait pas arriver en temps normal. Cela peut, parfois, arriver après la naissance du poulain, quand la jument a énormément forcé pour le faire naître. Le placenta sort donc... et l'utérus aussi. Je vous évite le graphique d'une photo. Elles sont facilement trouvable via une recherche Google: *uterine + prolapse + mare*...

Ce qu'il faut faire:

1. Appelez votre vétérinaire sans tarder. Un prolapse utérin est une situation d'urgence urgente, si vous tenez à votre jument.
2. Prenez un drap très propre (ou une grande serviette). Mouillez-le avec de l'eau très propre. Enveloppez l'utérus dans ce drap et supportez l'utérus afin que son propre poids ne cause pas de dommage aux vaisseaux sanguins (et ainsi on évite aussi une possible hémorragie).
3. Tenez la jument (debout et immobile) jusqu'à l'arrivée du vétérinaire.
4. Vous aurez compris que seul, vous n'y arriverez pas. 3 ici est le chiffre magique. 3 qui ne tombent pas dans les pommes facilement. Répartition de l'équipe: 1 pour tenir la jument, 2 pour supporter l'utérus. C'est lourd.
5. Le vétérinaire saura quoi faire lors de son arrivée.

Quand tout sera (sans jeu de mots) rentré dans l'ordre, n'espérez pas réaccoupler votre jument dans la saison. Le bon sens exige de lui laisser l'année pour s'en remettre, et de ne la réaccoupler que si votre vétérinaire vous donne le feu vert. Attendez-vous à devoir gérer un cocktail d'antibiotiques dans les jours suivant la mésaventure.

Le liquide amniotique est brunâtre... et/ou il pue:

Habituellement, le liquide amniotique libéré quand les eaux "crèvent", est incolore et quasiment inodore. Si le liquide est brun, vert ou jaunâtre, une lumière rouge doit s'allumer dans votre esprit. Sans être une urgence à proprement parler, cela doit vous mettre aux aguets. Parlez-en à votre vétérinaire sans tarder. En général, la coloration est due au fait que le poulain a déféqué avant de naître. Le vétérinaire voudra probablement venir voir le poulain, pour s'assurer que tout est tout de même normal. Des risques de pneumonie ou d'infection (septicémie) sont à prévoir, sans toutefois être une fatalité.

Les dystocies:

Le terme dystocie réfère à toute présentation anormale du poulain lors de la naissance. On entend souvent: le poulain était "mal placé"...

Il y a des dystocies plus alarmantes que d'autres. Quoi qu'il en soit, pour toute dystocie, on doit contacter sans hésiter notre vétérinaire lorsqu'on suspecte que c'est ce qui est en train de se passer. Mais tout comme le Placenta Previa, les chances sont que... le vétérinaire arrivera trop tard pour sauver le poulain. D'où l'importance de savoir comment tenter de remédier à la chose... Sans garantir que vous y arriverez dans tous les cas... Gardez toujours en tête lors d'une dystocie que vous tenterez tout ce que vous pouvez, mais que les chances ne seront pas nécessairement de votre "bord"... Il faut espérer pour le mieux, et s'attendre au pire.

En général, on reconnaît une possible dystocie lorsque les eaux crèvent... mais que rien ne se passe ensuite. Malgré les efforts de la mère.

Première chose à faire (après avoir appelé le vétérinaire): lavez vos mains, enfiler une paire de gants (*voir la méthode + bas) et tout comme pour le Placenta Previa, aller "voir" si la présentation est normale (2 antérieurs et un petit nez à la hauteur des genoux environ).

Pas 1 antérieur.

Pas 2 antérieurs et un postérieur.

Pas 2 postérieurs.

Pas deux antérieurs sans petit nez.

Et surtout pas... rien du tout (ou seulement une queue!!!).

Commençons par la pire des présentations: le "rien du tout". Vous ne verrez pas non plus de sac amniotique poindre. Cela signifie en général que **le poulain se présente par le siège**. Faites lever la jument et faites la marcher. Cela parfois suffit à repositionner le poulain. Mais sinon, cela aura le mérite de faire patienter tout le monde jusqu'à l'arrivée du vétérinaire. Vous ne pourrez rien faire de plus sans le vétérinaire. Le pronostic est sombre si la jument ne réussit pas à repositionner le poulain par elle-même, rapidement. Exceptionnellement, le fait de ne "rien trouver" signifie simplement que malgré le fait que le poulain soit bien positionné, il ne "trouve pas la sortie" et est un peu décalé de la sortie. Un peu d'aide de votre part et tout se déroulera comme il se doit.

Un tantinet moins pire: **les postérieurs en premier**. Le poulain a décidé de naître à l'envers. On reconnaît cette position souvent quand on ne trouve pas de petit nez entre les deux pattes, et les petits sabots pointent vers le ciel au lieu de vers le sol (attention, parfois ce sont quand même des antérieurs). Pour confirmer que ce sont bien les postérieurs, à la fouille, on sent des jarrets là où on devrait sentir des genoux. Ne paniquons pas. Le poulain pourra sortir. Ça passe. Le risque principal, c'est la déprivation d'oxygène.

- Appelez votre vétérinaire si vous avez oublié de lire la 2e phrase du 2e paragraphe de mon exposé sur les dystocies.

- En l'attendant, trouvez vous un ou des assistants Car vous devrez aider la jument à pouliner. Car le temps est compté.

Car il y a risque de manque d'oxygène. Car le cordon ombilical est possiblement pincé ou carrément sectionné. Et finalement car il y a également risque d'aspiration de liquide par le poulain, donc d'asphyxie.

- Faites lever la jument et marcher un peu, pour voir si le poulain ne se replacerait pas par lui-même. Mais s'il continue de vouloir sortir dans cette position, vous devrez aider la jument à l'expulser sans délai (voir la méthode décrite plus bas). Une fois né, agissez comme avec un poulain victime d'un Placenta Previa, jusqu'à l'arrivée du vétérinaire. Si le poulain a aspiré du liquide et qu'il peine à respirer, vous devrez peut être le prendre (à deux car il sera lourd) par les postérieurs et le tenir tête en bas quelques secondes pour laisser les fluides s'échapper de ses narines par l'effet de la gravité. La jument pourrait également avoir subi des séquelles de cette naissance inhabituelle. Le vétérinaire veillera à lui faire un examen approfondi.

Des dystocies plus rassurantes (si tant il en est):

Les deux antérieurs sont bien là, mais pas la tête, ou bien un antérieur, mais pas l'autre. Avec ou sans tête. Bref, toutes les combinaisons impliquant l'absence d'une ou de l'autre des parties du poulain censées être présentes lors d'une parution normale. Tant que le poulain est du "bon côté", souvent, il ne s'agit juste que d'enfiler notre gant (toujours selon la méthode décrite plus bas), d'aller localiser la partie manquante et de la repositionner adéquatement. Plus facile à dire qu'à faire, j'en conviens. Les mots clés sont: relaxation, douceur et précaution. Vous devez agir promptement, mais calmement, sans mouvement brusque et toujours en gardant en tête de faire très attention à ne pas blesser la jument par un déplacement forcé d'un membre du poulain dans vos tentatives de le repositionner adéquatement.

Rappelez-vous. Vous ferez de votre mieux, mais à l'impossible nul n'est tenu. Plus rapidement vous détecterez la dystocie, et de quel genre de dystocie il s'agit, meilleures seront les chances de sauver votre poulain et de minimiser les dommages à la mère. Un délai de 20 minutes entre la rupture des eaux et l'apparition du poulain est raisonnable. Ne paniquez donc pas trop tôt non plus. Faites-vous discrets dans vos observations, pour ne pas l'inquiéter dans son labeur.

Voilà donc certains des problèmes majeurs qui pourraient être rencontrés lors d'un poulinage. Il y en a quantités d'autres, soyez-en assurés. Mais nous nous arrêtons ici pour aujourd'hui. Avant de nous quitter, voici deux ou trois choses à apprendre par cœur, tiré de l'excellent livre *The Foaling Primer* (par Cynthia McFarland) ci-après.

*** La méthode pour faire des interventions propres (lavage de mains et gants):**

À employer chaque fois que vous devez faire entrer votre bras dans le vagin de la jument.

- Enroulez la queue de la jument d'un bandage de queue (j'utilise le vet-rap, mais faites attention de ne pas trop serrer!!) et lavez le périnée de la jument avec un savon doux et de l'eau tiède. Rincez et asséchez.
- Lavez vos mains et vos bras avec un savon doux également. Rincez et asséchez.
- Enfilez un gant (les longs, qui montent jusqu'à l'épaule)
- Badigeonnez généreusement votre main et votre bras de lubrifiant.

La méthode pour "aider" sécuritairement une jument à expulser son poulain:

Pour minimiser les risques de déchirures à la jument.

- Observez la méthode de lavage ci-haut.
- Tenir les pieds du poulain à la hauteur des paturons
- Ne tirez que lorsque la jument elle-même pousse. Vous voulez maintenir une pression stable, vers le bas (vers les jarrets de la jument environ).
- Entre chaque poussée de la jument, ne tirez pas. Maintenez simplement assez de pression pour ne pas perdre ce qui a été gagné à la poussée précédente.
- Une personne seule ne pourrait probablement pas tirer assez pour causer des dommages sérieux, mais on ne devrait tout de même ne tirer que lorsque la jument pousse.
- Si le poulain fait des progrès à chaque contraction, n'hâtez pas les choses. Tout va bien.

Il est bien entendu que lors d'une situation d'urgence, on puisse être plus insistant dans notre assistance à la jument, mais en l'absence d'un vétérinaire, demeurez très conscients des dommages potentiels qui peuvent en résulter, et dosez vos efforts en conséquence.

Les signes que quelque chose cloche chez notre poulain (premières heures de vie à premières journées de vie) et qu'une visite du vétérinaire s'impose sans délai:

- Il ne suit pas sa mère.
- Il ne s'intéresse pas à son environnement, il a l'air dépressif.
- Il ne boit pas (ou ne boit pas fréquemment... les pis de la jument sont toujours gorgés, ou elle perd constamment du lait).
- Il ne semble pas faire autre chose que dormir, semble incapable de demeurer éveillé, même sur de courtes périodes de temps.
- Du lait sort des narines de votre poulain après la tétée.
- Il a de la difficulté à uriner, il ne passe pas son méconium, son abdomen est exagérément gros, il y a du sang dans son urine, de l'urine s'échappe du cordon ombilical.
- Il se roule par terre, comme s'il avait mal au ventre, il est très inconfortable, sa queue est raide comme celle d'un écureuil.
- Il a de la difficulté à respirer ou fait de drôles de bruit quand il respire.
- Son cordon ombilical est chaud, enflé, du pus s'en échappe. Il fait de la fièvre.
- Il a de sévères déformations des membres (peu de poulains naissent parfaitement droits, usez de votre bon sens sur celle-là), ou certaines de ses articulations sont enflées et/ou chaudes.
- Il ne se lève pas tout seul (ou ne se couche pas tout seul)
- Toute anomalie de l'oeil (des cils qui frottent sur l'oeil, un oeil laiteux, ou vert vif, la partie censée être blanche de l'oeil qui est rouge à la place, pupilles dilatées, etc.)

Les signes que quelque chose cloche chez notre jument et qu'une visite du vétérinaire s'impose sans délai:

- La jument semble être ailleurs, elle n'est pas seulement fatiguée, mais elle est complètement absente, désintéressée (de son poulain et/ou de son environnement).
- Sa température est élevée.
- Elle est agressive avec le poulain ou ne le laisse pas téter (protégez le poulain sans délai).
- Elle ne mange pas, n'urine pas ou ne passe pas de crottin.
- Elle passe beaucoup "trop" de temps couchée.
- Elle agit comme si elle était en coliques, longtemps après avoir passé le placenta.
- Elle est en sueurs, malgré le fait que le poulinage soit terminé depuis longtemps.
- Elle semble forcer, pour une raison inconnue.

Mot de la fin:

Je ne suis pas vétérinaire. Seulement une éleveuse qui n'en est pas à son premier poulinage, et qui a déjà expérimenté certains des cas problème énumérés ci-haut. En aucun cas mon expérience ne saurait se substituer à l'avis et aux conseils de votre vétérinaire.